

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 25 juillet 1771

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 25 juillet 1771, 1771-07-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/941>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis bien aise que les philosophes de Paris ne...

RésuméLe pape [Clément XIV] et le mufti sont « de même métier ». Succession des guerres en Europe. Richesse de la France, seul pays où l'on ait de l'esprit d'après Bouhours. S'indigne de la page « atroce » du t. IV des Questions sur l'Enc. contre Maupertuis et demande à D'Al. d'intervenir auprès de Volt. Congratulations à Anaxagoras.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 15 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Numéro inventaire71.52

Identifiant801

NumPappas1165

Présentation

Sous-titre1165

Date1771-07-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 103, p. 541-543

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Potzdam », 8 p.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 119-125 [deux pages successives sont paginées 124]

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla copie de l'IMV est datée du 15 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Auteur(s) de l'analysela copie de l'IMV est datée du 15 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

¹¹⁶⁴
Dien gayer, et d'ouvrir votre pieus
dans une source de bonne humeur,
sans cher voar, je le souhaite, je
voar y croire, vous y croirez plus
bien quille es plus heureux. J'aurai
je prie Dieu qu'il vous ait en sa
famille grande. Tendre

à Rotterdam, le 25

Mai 1771.

¹¹⁶⁵ X Je suis bien aise que les Plantes
soient de Paris, ne cessez pas
à J. Ch. qui ne vit jamais, ni à la
Présidente de Don Gachot, qui ne
galope qu'une fois de la vie. Le
Pape, le Monde, les Dernières et les
Moines. Tant faire dans ce poëte
pour leurs faveurs; mais faire pour
ce poëte je ne doute si la correspondance

¹¹⁶⁶
de l'Abbé de Rennes et de l'abbé
sous de Falaise à l'abbé de l'abbé
en bon authentique, mais l'abbé ne
se souvient pas ce qu'il a fait allétez
dans ce l'abbé, étant de même
maitre; il n'y a que le dîble de l'abbé
de l'abbé et la correspondance qui le rend
sûr. Pour qui combattent pour les
croissances et les Guerres. Des mœurs
hypocrisie, sans plus difficile à
comprendre que les Plantes. Il faut espérer
comprendre, que quelques bons amis
établissent la paix entre eux. Voulez
vous que la guerre soit au delà jusqu'à
Dieu qui vole nécessairement dans la
composition de ce malheureux monde;
Tropie l'Amis toute partie l'Europe
est en guerre. Succession de guerre pro-
longée. Celle de 1688 jusqu'à 1697; celle de
1701 jusqu'à 1693; celle de 1740 et 1748.

Quatrième t. 22, p. 591-592-593-594-595
indiqué à l'abbé de l'abbé à l'abbé

Page 1165
Tome 22

Depuis 69 qui des eucors, l'Espagne
a été dans le point de rompre avec
l'Angleterre, n'ayant aucunement le paix l'an
10 ans de 706, que l'empereur
jouissait une paix durable; ces frangins po-
ur le courroux de tout person Vendome,
vient aujour qu'auz la guerre obligé a
l'empereur de nouveau. Rompre, et quelques-
plus autres l'ont fait tout vestre; ainsi
que aux humures dispositions de l'emp-
ereur, le pourroit qu'il ne a la
jue l'empereur facturé la cause qu'il
est de l'Angleterre. Un Royaume aussi
riches que la France, un Royaume si
gouverné immensos, que la Cipriddie
de tout de brigands de finance n'ont
éprouvés, ne laissera manques d'argens, et
le roi l'empereur, le plus amica-
monique de la christendom, doit avoir
des richesses beaytées considérables que

les Montezumas et les Mayas n'ont
vécu jamais posséde. J'en donne signes
que les Portugais de l'ordre de
croisne l'habileur de la mer Est.
tique, lorsqu'ils partirent de la ville
de Lisbonne: c'est aujour, la Danie et
les Suedois qui fourmirent la guerre
de l'Empereur, fauageant contre l'Angle-
terre, qui ne voient que d'un mal signe
mieux mal adroitement l'interesse
des peuples politiques. Le pere Bonaventure,
l'ordre biendie, que hors la France, on
pourroit à toute force avoir de bon
heur, mais de l'espere, non. Vous
avez dans le beau pays d'Allemagne,
dans les villes l'ordre des chevaliers
et les Roches d'or, dans votre pro-
vince, vous vous plaignez de aches

¹⁷³ je dans la journal de l'Amérique du Sud à l'Amazone. —
L'Amazone Superiore à l'Oréadoro. —
Qu'en lire le siècle de Louis XIV, on
voit comme les arts sont en honneur
en France, on y voit la protection
marquée que ce souverain leur
accorde; on a vilipendé ce siècle,
et vous voyez ce qu'on fait après
pour vilipendre ce siècle
par la postérité: je demande donc
humblement à un grand Philosophe
qu'il daigne me fournir une méthode
toute nouvelle pour être aimé de
tout le monde et de toute la postérité;
il me fera plaisir d'éclairer mon
ignorance. Veuillez sur un sujet aussi
intéressant, et je l'affirme qu'il aura
tout l'honneur de la Récompense. Apres

¹⁷⁴ j'ai lu le quatrième Tome de
l'Encyclopédie de Voltaire,
qui surpris. Il trouve une partie
étonnante qu'il fait sur Marpe
tan, il y a quelque chose de si lâche
à calomnier la morte, il y a de
l'indignité de voir si la morte des
hommes de morte, il y a quelque chose
d'autre ce qu'il écrit une répon-
se si implacable, si abusée, que je ne
peux pas croire de la partie qu'on
lui accorde. Mon Dieu, comme tant
de génie se gâtent. Il allie avec tant
de grosserie, je vous avoue que cela
me fait de l'agacement; enfin vous qui
avez le cœur bon, vous devriez pour-
tant faire des remontrances à Voltaire
Sur cette conduite qui lui fait plaisir

147 De tout qu'à Marguerite, je vous
avoue qu'on se l'apre de retrouver
à tout propos, Marguerite, l'abbé
Desfontaines, Féron, le frère de
Pomponne, le Père Rouffet, et
Abraham Chaumier, dans les catalogues;
Des injures si souvent répétées démontrent
le caractère, et l'insécurité trop grande
fond de l'âme de Voltaire; celle de
Vérité et n'en peut plaire: toutefois
les pauvres Vandales de ces Cantons,
jalouent le philologique habitant de
l'abbé Jean-Pierre Moderne, l'ancien
goras de Pékin; ils le recommandent
à l'apostolisation, à l'engagement; que
le prieur de ces apôtres à ses
sœurs grecs, comme ces Vandales se
sont associés aux prieurs des bons

148 prieurs; que le moyen d'une
petite émancipation le Paradis, d'un côté
au Géomètre, de l'autre au jésuite;
avec cette excuse, il faut faire un
chemin où l'on n'en fera jamais.
Conservez votre bonne humeur, vivez
de tout avec l'humilité, vivez, —
ne tout porter vous bien, et fuyez
pas que personne ne l'y intercale plus
que le jolitaine Vandale de jour
jouci. Mais ce je vous dis, qu'il
vous ait en la sainte et digne
garde.

Février

à Rotterdam
le 17 juillet
1771